

calme qu'a prise la nation française. Nous ne sommes pas éloigné de croire avec beaucoup d'autres que la mort de Faure, arrivant en pareille conjoncture, l'a fait sérieusement réfléchir. Elle semble avoir compris que toutes puissantes que soient les institutions républicaines, elles seront facilement à la merci des réactionnaires et des turbulents si la majorité recherche ou laisse rechercher les aventures, préfère ou laisse préférer les débats dangereux à l'étude calme de questions de politique vraiment gouvernementale.

Le nouveau président a la réputation d'un homme sage et prudent; son choix porte le cachet d'un sérieux retour à l'harmonie entre les groupes républicains. Souhaitons ardemment qu'il ait été, en même temps, l'expression du désir de voir disparaître de l'ordre du jour les éléments de discorde, et qu'il ne soit plus permis à personne de se demander si la France est bien digne de posséder les institutions du gouvernement responsable.

## CE CABLE

On sait qu'un des projets chéris de M. Sandford Flanning, du Rev. principal Grant et de tous les impérialistes que M. Laurier a enrôlés sous sa bannière depuis les fêtes du Jubile, est d'établir un câble télégraphique sous-marin pour relier le Canada à l'Australie.

Il est vrai qu'il n'y a pas de commerce qui vaille la peine entre le Canada et l'Australie, en dépit de tous les efforts pour créer des relations plus intimes. Personne, dans le monde des affaires ne s'occupe de ce câble; car s'il y avait des capitalistes disposés à avancer l'argent, il n'est pas douteux qu'une des compagnies

dont la spécialité est de poser des câbles aurait pris l'affaire en main. Mais il s'agit de la "sûreté de l'empire," de "poser un ceinturon de fer autour du globe," de mettre en communication directe les "colonistes les plus éloignés avec leurs frères de la métropole," et dès lors les considérations d'affaires ne comptent plus.

Naturellement il s'agit d'engager les divers gouvernements à fournir les fonds nécessaires pour l'entreprise. L'Australie ferait sa part, le gouvernement impérial ferait sa part et le Canada ferait le reste.

Or, comme nous sommes intéressés dans l'affaire, il est bon de savoir ce que pensait John Bull de l'entreprise avant la grande explosion d'impérialisme provoquée par la combinaison Chamberlain-Laurier. Les experts de l'Amirauté anglaise ont condamné le projet pour des raisons techniques, et les autorités des postes de la Grande-Bretagne se sont déclarées du même avis. D'autre part, l'*Investors Review*, envisageant le projet au point de vue commercial, a démontré que l'Australie jouissait déjà de communications télégraphiques tout à fait suffisantes avec l'Angleterre. Les auteurs du nouveau projet promettent de réduire les taux à 3s par mot entre l'Angleterre et l'Australie, tandis qu'il est actuellement à 4s 9d. Mais c'est par la volonté des colonies australiennes mêmes que le tarif fut augmenté de 4s à 4s 9d par mot en 1892. La compagnie qui exploite le câble actuel est prête à réduire les taux moyennant une subvention; mais ni l'Australie ni la Grande-Bretagne ne veulent se taxer pour atteindre ce but. Le gouvernement de l'Australie du Sud, bien au contraire, a déjà témoigné l'intention de demander un dédommagement dans le cas où le no